



**Assemblée générale nationale
1^{er} et 2 octobre 2011
Chevilly-Larue
« Priez donc le Maître de la
moisson d'envoyer des ouvriers »
Luc (10,2)**



Intervention du père Joseph Penrad (Luc 10,1-11)

Après cela, le Seigneur en désigna encore soixante-douze, et il les envoya deux par deux devant lui dans toutes les villes et localités où lui-même devait aller. Il leur dit : « La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson. Allez ! Je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups. N'emportez ni argent, ni sac, ni sandales, et ne vous attardez pas en salutations sur la route. Dans toute maison où vous entrerez, dites d'abord : 'Paix à cette maison.' S'il y a là un ami de la paix, votre paix ira reposer sur lui ; sinon, elle reviendra sur vous. Restez dans cette maison, mangeant et buvant ce que l'on vous servira ; car le travailleur mérite son salaire. Ne passez pas de maison en maison. Dans toute ville où vous entrerez et où vous serez accueillis, mangez ce qu'on vous offrira. Là, guérissez les malades, et dites aux habitants : "Le règne de Dieu est tout proche de vous" Mais dans toute ville où vous entrerez et où vous ne serez pas accueillis, sortez sur les places et dites : 'Même la poussière de votre ville, collée à nos pieds, nous la secouons pour vous la laisser. Pourtant sachez-le : le règne de Dieu est tout proche. (Lc 10,1-11)

Comment témoigner de Jésus-Christ dans le monde aujourd'hui, qui est aussi loin de lui que le fut le monde de Luc, compagnon de Paul, dans les années quarante à soixante, après Jésus-Christ ?

Jean Paul II parlait de la nouvelle évangélisation, et Benoît XVI de l'évangélisation nouvelle concernant les chrétiens de la vieille chrétienté, invités à renouveler leur foi en Jésus Christ = ressuscité... Cela concerne les pratiquants qui croient avoir rencontré le Seigneur.

Après cela...

Luc vient d'évoquer les trois cas de refus, ou hésitation, de personnes qui n'ont pas suivi Jésus. Et auxquels Jésus fait connaître les exigences du disciple :

rester nomade

ne pas vivre dans le passé avec nostalgie

accepter de prendre des distances par rapport à la famille charnelle pour s'ouvrir et faire partie de la famille spirituelle : cf. Jésus le fait savoir aux siens en leur rappelant que ses frères et sœurs sont ceux qui écoutent la parole de Dieu et qui la gardent.

Il s'agit de ceux qui se laissent aimer et deviennent capables d'aimer

Il s'agit de s'ouvrir à notre commune humanité (cf. Lustiger à Auschwitz)

Jésus désigne encore 72 disciples...

Laissons parler les chiffres d'abord : - Luc évoque le nombre symbolique de nations païennes de son époque... - on peut aussi voir le symbolisme des chiffres : soit 6 fois 12 : à savoir le peuple de Dieu (12) encore inachevé (6)... soit 72 plus 12 = 84 (7 fois 12) à savoir la totalité du peuple de Dieu auquel la mission est confiée, l'Eglise n'étant pas seulement les clerc, mais tout le peuple missionnaire : « Vous êtes la race élue... pour que vous proclamiez les hauts faits de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière » 1 Pierre 2/9

Le dessein de Dieu se réalise en effet dans le monde à travers un peuple choisi, chargé d'incarner ce dessein et d'en être l'instrument dans le monde: « c'est tombé sur nous... » écrit Eric Emmanuel Schmitt dans "l'enfant de Noé". À toute vocation correspond une mission.

Il est important de préciser le but de la mission qui motive l'engagement et la fidélité : « avoir à servir une cause qui nous dépasse... », « avoir une tour à construire... » selon St Exupéry.
...à bateau à voile qui n'a pas de direction il n'y a pas de vent favorable...

Il les envoie deux par deux...

Il les envoie d'abord pour vivre en communion, en faisant advenir dans leur propre vie l'amour de Dieu : « là où deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux »

Et vivre l'avènement dans le monde : « être dans le monde, « les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de notre temps sont aussi les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des disciples du Seigneur... » **G Spes**

En d'autres termes, il s'agit de vivre et d'agir en Eglise, en communion fraternelle...et annoncer le message d'abord en le vivant en lien avec les hommes : ceux que Jésus a appelés, il est dit qu'ils seraient d'abord avec lui, avant d'être envoyés....

Devant lui...où lui-même devait aller...

L'évangélisation est l'œuvre du Seigneur, mais animés de son Esprit, comme Marie qui court vers sa cousine Elisabeth, nous sommes envoyés pour préparer le terrain pour son avènement, créer les conditions favorables... comme Marie à Cana... organiser des réunions, des pèlerinages, des fêtes, des patronages, des liturgies... même sportifs,(cf. Le trésorier du football-club de Plantières) etc...

La moisson est abondante...

Dieu travaille dans le monde. le Seigneur ressuscité nous précède dans le monde : « C'est en Galilée (c'est-à-dire dans le monde) que vous le rencontrerez » tel est le message pascal. Il œuvre dans le cœur de tout homme, quelle que soit sa religion, car l'homme a besoin d'aimer et d'être aimé infiniment. « Notre cœur est sans repos... »Et il travaille dans les communautés humaines où les hommes aspirent à vivre en paix, en harmonie

En vue de l'accomplissement (eschatologie) du dessein de Dieu pour toute l'humanité

Les ouvriers sont trop peu nombreux...

A la fois pour reconnaître le travail de Dieu... à la manière de Marie dans le Magnificat... et pour faire advenir ce monde de Dieu dans les relations de vie et de travail en famille, Eglise domestique... en paroisse, vers ceux qui habitent au-delà des maisons particulières...

Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers...

Prier n'est pas demander que Dieu nous exauce, mais exaucer Dieu, se positionner pour que Dieu puisse réaliser son œuvre dans la vie des hommes... Il offre son amour à tout homme, mais trop peu le savent....C'est se positionner pour que Dieu puisse être exaucé, lui qui nous offre l'intelligence et le cœur pour que nous accomplissions notre mission...

Prier pour les vocations c'est s'investir pour que l'appel de Dieu puisse être entendu par ceux qui le sont...car Dieu ne cesse d'appeler, mais à quoi bon si les hommes sont sourds : cf. mon appel par Moutier.

Prier c'est aussi s'émerveiller du travail de Dieu dans le monde, « s'émerveiller c'est ouvrir son cœur avec étonnement...à un au-delà qui nous dépasse...plus grand.. « C'est regarder avec le cœur et ne plus arriver à s'en détacher » dit l'enfant

Envoyés comme des agneaux au milieu des loups...

Soient les romains, les fils de la louve
soit le monde de violence, de guerres, de rejet, de divisions...Jésus ne cache pas les difficultés de l'œuvre à accomplir cf. *Stille Nacht* à Stalingrad en 42... »Fils « Joyeux Noël » sur le front en 1916...l'herbe qui surgit entre deux pavés.

Les conditions pour la mission...
N'emportez ni bourse, ni sac, ni sandales...

Autrement dit : ne vous encombrez pas de soucis, de préoccupations matérielles, pour rester disponible aux gens, les écouter. Jésus met l'accent sur l'esprit de pauvreté, afin de témoigner par toute notre façon de vivre, et ne pas compter sur nos moyens matériels, mais sur la présence et l'action du Seigneur dans la vie des hommes...Esprit de pauvreté : personne n'est trop riche pour n'avoir rien à recevoir, ni trop pauvre pour n'avoir rien à donner... cf. le SDF : « on a bien discuté »

Ne saluer personne en chemin...

Ne vous attardez par dans les salutations interminables, alors que la mission est urgente, " *Aussitôt laissant tout ils le suivirent*"

En toute maison où vous entrerez dites : paix à cette maison

Par maison entendons communauté de vie, de travail...cf. « invités à la maison... »
Offrir la paix : la salutation doit engager, tout comme le bonjour dit avec la raison et le cœur...c'est un investissement de toute sa personne pour offrir la paix : qui désigne l'état d'harmonie de l'homme avec la nature, avec lui-même, les autres et avec Dieu.. cf. le bonjour de Julien

Pour cela : se mettre au service des communautés pour les faire être « matricielles » cf. Emmaüs de l'abbé Pierre qui offre un lieu de ressourcement pour que le forçat Georges Legay puisse retrouver des raisons de vivre

Aussi concrètement permettre à chacun d'avoir sa place, toute sa place, mais rien que sa place. C'est exercer le vrai sens du dialogue, donner son point de vue avec humilité, écouter celui de l'autre avec respect, tout en sauvegardant le « vivre ensemble »

Offrez la paix.. et éventuellement qu'elle vous revienne

Non pas imposer la paix, mais l'offrir, respecter les libertés et donc rester capables de subir un échec, comme Jésus lui-même se heurtant au péché de l'homme

Que la paix revienne sur vous (10/11), et rester en paix, serein, pour persévérer dans l'engagement. Dans la vie on ne peut pas tout changer, mais se changer soi-même...Savoir assumer ce qu'on ne peut pas changer et trouver les forces pour changer ce qui peut l'être.

Le travailleur mérite son salaire...

C'est savoir « vivre la dépendance », en Orient on savait vivre l'hospitalité. Nous sommes de fait dépendants : pour le pain, la santé, tout objet fabriqué...

Par salaire nous voulons comprendre non pas l'argent seulement... Mais on peut être récompensé spirituellement : la joie de voir celui qu'on a écouté être réconforté... celui qu'on a dépanné être reconnaissant...se savoir utile... être objet de confiance de la part de ceux qui se confient à nous... car on ne peut vivre si le cœur reste en friche, inemployé. Le cœur ne s'use que si on ne s'en sert pas.

Ne passez pas de maison en maison...

Il ne s'agit pas de faire, mais de vivre et de faire vivre... pas d'activisme, d'agitation, au point de ne plus pouvoir être disponible aux personnes. Ne vous dispersez pas...

Mangez ce qu'on vous offre

Car il n'y a pas d'interdits alimentaires. Savoir dans les pays chauds qu'il y a des interdits pour des raisons d'hygiène

Guérissez des malades...

Apportez-leur le supplément d'âme, de cœur pour qu'ils fassent un bon usage de leurs yeux, de

leurs oreilles, de leur cœur... cf. les 7 merveilles....

Et faire voir les signes d'amour à ceux qui ne les voient pas cf. le papy qui dit que Dieu l'a abandonné...il s'agit de lui montrer les signes cf. Christiane Singer à l'hôpital en communiant..

Et dites que *le Règne de Dieu est proche...*

C'est d'abord montrer les signes de son Règne : cf. ce qui fait la beauté d'un collier, c'est aussi le fil qui relie les perles précieuses...Ce qui suppose de voir au-delà de la saleté des vitres (St Quentin). C'est voir et faire voir au-delà des sacrements ce qu'ils signifient pour la vie de tous les jours Ainsi le baptême, faire voir le fil, le cordon ombilical spirituel qui relie l'homme au cœur de Dieu... La messe : voir dans le fruit du travail de l'homme et de la terre le Seigneur nous rejoindre pour faire réussir la communion, dans le respect de la terre à garder

C'est permettre l'écoute du message de la bonne nouvelle au-delà des écrits spirituels, des saintes écritures : « Tout scribe devenu disciple doit être capable de tirer de son trésor du neuf et du vieux » Matthieu 13/52.. Puisse la parole de Dieu toucher les cœurs, et nous en sommes les médiateurs : sachant que seuls participent à la transformation du monde ceux qui savent toucher les cœurs. cf. comme Jésus pour les disciples d'Emmaüs

S'exercer par la relecture en équipe : cf. le chat de Monique, qui veut par instinct retrouver ses racines... L'homme aussi veut avoir des racines, mais avec raison et cœur, ne pas vivre dans le passé, mais le dépasser en créant sans cesse de nouvelles relations. Vivre là où on s'est donné des racines.

Cependant le refus des hommes n'est pas un obstacle à l'avènement du Règne de Dieu... Car Dieu est fidèle... l'histoire montre que durant des siècles on s'est peut-être détourné de Dieu, mais lui ne cesse de s'offrir... On peut incendier la chapelle bon secours, mais non pas le culte marial... L'essentiel renaît toujours dans le cœur de quelques uns...
.cf. L'explication de l'alliance des époux... ou encore la cathédrale de Stephan Zweig.